

# Résumé



## Le rêve ou le cauchemar? / De la vraisemblable mission des bibliothèques au sein de l'Union européenne (Jan-Pieter Barbian)

(pp. 162 – 167)

Depuis 2009, l'Europe est enlisée dans une crise persistante : la crise financière, la crise grecque, la crise migratoire. Le 23 juin 2016, est tombée la décision de la Grande-Bretagne de quitter l'Union européenne – le Brexit. A ce processus d'apprentissage douloureux en Grande-Bretagne, il faut d'ailleurs adjoindre les coupes sombres qui y ont été opérées dans le secteur culturel. De 2010 à la fin d'année 2015, les budgets des bibliothèques de lecture publique ont été diminués de 16 % (soit 180 millions de livres). 106 bibliothèques annexes ont dès lors dû être fermées.

Trop occupés par nos propres difficultés en termes d'équilibre économique et de ressources humaines, nous avons observé sans réagir l'application de ces coupes budgétaires brutales outre-Manche. Quoique nous soyons convaincus de la nécessité des bibliothèques de lecture publique qui sont des espaces privilégiés pour la diffusion auprès des populations des informations concernant le processus de construction européenne et des bénéfices de celui-ci. Et dire que nous avons plus tard été surpris de ce qu'une large majorité de britanniques ne veulent plus rien avoir à faire avec l'UE... Aussi, l'Europe doit-elle être à nouveau et durablement un sujet de prédilection pour les bibliothèques ! Afin de sensibiliser à cet impératif politique, les journées d'étude des bibliothécaires allemands se centrent sur la thématique. Dans ce cadre, des forums de discussion peuvent en effet être proposés, dans lesquels les professionnels de tous les pays de l'UE ont l'opportunité de se rencontrer et d'échanger.

Sous l'intitulé «Bâtir des partenariats», un programme pourrait être mis en place pour encourager des relations institutionnelles durables entre bibliothèques européennes, notamment par l'échange organisé d'informations professionnelles capitales et d'agents des bibliothèques. L'idée d'équiper chaque bibliothèque d'une «fenêtre sur l'Europe» est probablement plus facile à instaurer. Tous les documents relatifs à l'UE et aux conséquences concrètes de ses politiques dans les divers domaines touchant au quotidien des citoyens peuvent ainsi être rassemblés en un fonds thématique spécifique de telle façon que puisse se développer la conscience de ce que l'UE apporte à la collectivité.

## L'Europe dans les collections / Les Centres européens de documentation, bibliothèques spécialisées et centres d'information (Katrin Lück)

(pp. 168 – 173)

Les Centres européens de documentations (NdT: Europäische Dokumentationszentren, abrev. EDZ) existent depuis plus de cinquante ans. Dès leur création, ils ont permis au grand public et aux chercheurs d'accéder librement aux sujets européens et proposé des débats, des séminaires et des conférences d'information sur les sujets ayant trait à l'intégration européenne. Ce sont tout à la fois des bibliothèques, des services d'archives et des centres d'information, en d'autres termes des piliers à part entière de la Commission européenne au sein des institutions universitaires, des rouages à l'effet multiplicateur pour et au sujet de l'Union européenne, des interfaces entre la Commission, le monde universitaire et les citoyens européens. Rien qu'en Allemagne, on dénombre 44 de ces centres qui, en règle générale, sont hébergés par des universités.

Au cours des décennies, les missions attribuées aux bibliothécaires et documentalistes qui œuvrent au sein de ces centres de documentation ont sensiblement évolué. Outre le catalogage et l'informatisation, la veille bibliographique, entrent parmi les tâches le travail en direction des médias et du grand public ainsi que le pilotage d'une programmation culturelle.

Des formations à l'utilisation de bases de données sont proposées à différents groupes d'usagers: des scientifiques, des étudiants, des écoliers, des agents d'organismes publics et de ministères suivent régulièrement ces formations. Pour les principales bases de données de l'Union européenne, des tutoriels en ligne ont été développés. Et quand bien même la quantité des interrogations de recherche a fortement diminué en raison notamment du libre accès aux sources par Internet, la qualité des interrogations posées aux spécialistes a, elle fortement, augmenté.

Ce n'est pas seulement la coopération au sein du réseau des centres documentaires qui s'est intensifiée au cours des dernières années, mais c'est également celle établie par les centres avec d'autres acteurs européens. Conjointement, ils organisent des journées d'étude, des débats, des consultations libres pour les citoyens, des espaces dans les salons et les foires, des expositions, etc. et consolident de la sorte la relation aux citoyens de l'UE.

## Une bibliothèque pop-up en caisse: l'Ideas Box / L'association Bibliothèques Sans Frontières déploie des bibliothèques mobiles dans les zones en situation de crise humanitaire (Haïke Meinhardt)

(pp. 202 – 205)

Au cours des dernières années, les désormais fameuses Ideas Box ont eu un fort écho comme solution à des situations très diverses de crises et de catastrophes. A l'origine, s'est imposé un constat, celui selon lequel les besoins fondamentaux de survie sont globalement garantis pour les quelques 50 millions de migrants de par le monde, en revanche des besoins intellectuels et émotionnels tout aussi fondamentaux comme l'information, la formation, le divertissement, l'éducation s'avèrent complètement négligés. La construction de bibliothèques dans les camps de réfugiés n'est d'ailleurs que très rarement envisageable. Le manque d'argent, d'engagement, de sensibilité à ce domaine, de pilotage professionnel et d'infrastructure en est la cause. C'est ainsi que le concept rassemblant facilité d'accès, mobilité et grande flexibilité est apparu comme particulièrement prometteur: la bibliothèque multimédia transportable en caisse a donc été développée et puis est née.

Au premier coup d'œil, on perçoit à quel point le concepteur de l'Ideas Box ont intégré les besoins primordiaux propres aux conditions de vie en camp de réfugiés. Une unité de la Box contient tout ce qui est nécessaire à la connexion au reste du monde par l'installation d'une liaison satellitaire ou par le biais d'un réseau mobile. A cela s'ajoutent de quinze à vingt tablettes numériques, cinq ordinateurs portables ainsi qu'un serveur destiné au réseau interne. Dans une seconde unité, se retrouvent tout ce qui a trait au savoir, c'est pour ainsi dire une bibliothèque traditionnelle miniature avec 250 livres, 50 liseuses contenant des milliers de livres électroniques, des applications destinées à la formation et un accès à Wikipedia. Dans l'unité baptisée «Jeux et divertissement», un téléviseur a été installé. Un vidéoprojecteur permet de diffuser une centaine de films et de documentaires. Enfin, la quatrième unité est destinée à la création: aux côtés de matériels et d'instruments réservés aux travaux artisanaux ou artistiques ont été disposés des outils électroniques en grande quantité.

*Traduit par David-Georges Picard*